

Douze mois d'attentisme dans le monde associatif

Se réunir sans aucun but lucratif semble faire moins recette en temps de crise. Ces douze derniers mois, le nombre de créations d'associations a baissé sensiblement en France : avec 68.600 nouvelles structures déclarées entre septembre 2009 et août 2010, le recul est de plus de 6%, par rapport à l'année scolaire 2008-2009. Ces créations étaient à l'inverse en progression constante depuis 2006-2007...

L'observation vient d'être rendue publique par l'équipe de Recherches et solidarités, dans ses "Repères sur les associations 2010". La directrice, Cécile Bazin, entrevoit bien une hypothèse pour expliquer cette décreue : "Nous avons déjà pu remarquer, précédemment, que la courbe des créations d'associations et celle des créations d'entreprises évoluaient en parallèle." Ces douze derniers mois, certes, le succès rencontré par le nouveau statut de l'auto-entrepreneur semble démentir la corrélation. "Toutefois, en observant uniquement les créations d'entreprises du régime classique, une baisse se constate également." La crise pourrait en somme susciter "une prudence légitime" : elle engourdirait un même esprit d'initiative, dans le secteur associatif, aussi bien que dans le monde de l'entreprise.

Mutualisation

En outre, "les Français ont peut-être moins de temps pour créer une association lorsqu'ils sont à la recherche d'un emploi", ajoute-t-on au ministère de la Jeunesse et des Solidarités actives. Si le déclin observé par Recherches et solidarités ne réjouit guère, l'entourage du ministre Marc-Philippe Daubresse souligne, néanmoins, que "l'éclatement des associations n'est pas forcément une bonne nouvelle". "Vaut-il mieux avoir, dans un secteur donné, trois cents petites associations, face à deux grosses qui captent tous les financements et les bénévoles ? Ou bien que celles-ci aient à aider les petites ?" Voilà pourquoi une mission sur la mutualisation des moyens du secteur associatif a été confiée, cet été, au maire de Wasquehal Gérard Vignoble (Nouveau Centre) ; son rapport est attendu d'ici au début de l'année.

L'emploi progresse

Une autre observation de Recherches et solidarités satisfait en revanche pleinement le ministère : malgré cet attentisme, et en dépit de la crise, l'emploi associatif continue de progresser en France. Certes, on estime que près de 85% des associations ne reposent que sur l'engagement de bénévoles. Mais en 2009, plus de 178.000 associations ont employé un total de 1.773.000 personnes – qu'ils soient à temps partiel ou complet. Ainsi, 9,4% des salariés du secteur privé travaillaient en association l'an dernier. Et cet emploi progresse de manière continue depuis 2000, avec près de 330.000 postes créés en neuf ans. Même après 2008, alors que l'emploi n'a cessé de reculer dans le secteur concurrentiel, il a maintenu une croissance trimestrielle supérieure à 1% dans les associations.

Inquiétudes

Pour autant, l'humeur des responsables associatifs demeure morose ces derniers mois. Recherches et solidarités les a sondés au printemps : "De ce qu'ils perçoivent de la crise actuelle, au sein de leur association", 44% des dirigeants estiment que "les moments les plus difficiles sont encore à venir" – contre 41% en novembre dernier. Et si plus de la moitié des responsables jugent leur association en bonne santé économique, les seuls dirigeants employeurs, eux, ne sont que 33% à partager cet optimisme. Des signes d'embellie apparaissent toutefois par rapport à 2009. Par exemple, pour 64% des répondants, leur association a des moyens financiers "suffisants ou à peu près suffisants" – contre 57% au printemps précédent.

Mais la crise n'est pas l'unique inquiétude des dirigeants associatifs... La réforme des collectivités territoriales les préoccupe également. Pour 36% d'entre eux – et pour 50% des employeurs – cette loi "aurait sûrement des conséquences pour leur association". L'actuel débat parlementaire sur les compétences des collectivités fait sans doute quelques angoissés dans le monde associatif.

Des créations d'associations plus soutenues dans le Sud

La carte de France des créations d'associations a des airs de bulletin météorologique : au nord de la Loire, moins de 8,7 constitutions pour 10.000 habitants ont été enregistrées dans la plupart des départements en 2009-2010... A l'inverse, le taux était supérieur à 12 sur presque tout le pourtour méditerranéen. Si Paris fait exception et se détache, du fait de sa position stratégique pour bien des associations nationales, l'Ariège, les Hautes-Alpes, les Alpes-de-Haute-Provence et l'Hérault lui succèdent sur ce podium. "Nous l'observons depuis des années", précise Cécile Bazin, la directrice de Recherches et solidarités. Pour expliquer ce particularisme, une hypothèse serait, selon elle, à étudier : "Les mouvements migratoires vers le Sud. Peut-être les populations nouvelles sont-elles encouragées à créer une association, pour une meilleure intégration." Même si les associations ne sont évidemment pas l'unique moyen de créer du lien social...